

Sommaire

		Préface
Yannick BUTEL	7	Covid, <i>Interregnum...</i> ou l'apparition d'un transitoire aléatoire
dramaturgie		L'enjeu
Arnaud MAÏSETTI	17	Théâtre de la dette, ou la scène du passage : transiter par l'origine (à partir des <i>Endettés</i> , de Mathilde Soulheban)
dossier		La voix est libre
Ileana DIÉGUEZ	29	Corps liminaux : sur la disparition/apparition et la recherche du disparu. Traduction assurée par Koulsy Lamko, écrivain, poète
critiques		Lecteurs/spectateurs
Sylvain DIAZ	45	« Un désert. » Politiques (culturelles) du « vide » (artistique) à l'université
Louis DIEUZAYDE Elio DELLA NOC	53	La visioconférence comme scène transmédiée
Anyssa KAPELUSZ	69	Refuser la permanence, expérience contemporaine du théâtral : <i>Hate</i> de Laetitia Dosch
Gilles SUZANNE	79	Chronophagie d'une catastrophe... et <i>entre-temps</i> de l'action culturelle
Yannick BUTEL	91	Le Gai théâtre ou l'après des nuits inutiles
arts de la scène		La librairie
Cecilia VELASCO VELIT Aurelio ESPINOZA	105	« Quelle place pour un art du corps dans un pays de corps disparus ¹ ? » Regard sur la recherche d'Ileana Diéguez et son livre <i>Escenarios liminales</i>

1 Question empruntée à la trilogie *Performance* (2008-2013) de l'artiste péruvien Emilio Santiesteban.

Espace sonore Pièce audiophonique

(CD inclus dans la revue) Mise en voix des *Endettés*, pièce de Mathilde Soulheban (inédite).

Création audiophonique mise en voix montage par Arnaud Maisetti, interprétée par les étudiants de la section théâtre de l'UFR Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines (ALLSH), d'Aix Marseille Univ. Prise de son effectuée par David Béchu, avec l'appui de la Maison de la Recherche où ont eu lieu les enregistrements du 28 au 31 octobre 2019.

Interprétation : Aicha Benmiled, Elisa Besson, Charlotte Candas, Adeline Hauswirth, Samaneh Latifizamenjan, Chloe Lecalvez, Siwei Li, Irina Schlislach, Tezya Tschaenn, Fleurines Vial
Assistant•e•s à la mise en voix : Isabelle Rainaldi et Valentin Roche

Préalables. L'article d'Arnaud Maisetti, *Théâtre de la dette, ou la scène du passage : transiter par l'origine* accompagne la pièce audiophonique *Les Endettés*, mise en voix de la pièce de Mathilde Soulheban, création interprétée par les étudiants de la section théâtre de l'UFR arts, lettres, langues et sciences humaines (ALLSH), d'Aix-Marseille Université avec l'appui de la Maison de la Recherche.

Un théâtre, mais sans le corps. Ou plutôt : la voix comme seul corps. Au lieu même de la présence, ce qui se retire : « Il suffit de fermer les yeux, c'est de l'autre côté de la vie. » (Céline). C'est une autre manière d'envisager l'interprétation, la représentation, la parole : « Une voix parvient à quelqu'un dans le noir. Imaginer. » (Michaux) Pour l'acteur qui s'y livre, pour l'auditeur, c'est un jeu avec les fantômes, le spectre diffus de l'absence revenant, hantant, spectralisant encore le présent. C'est pourquoi aussi, sans doute, la pièce audiophonique possède une histoire singulière et spectrale, contemporaine de l'invention de la radio, et qui fait du présent son sujet diffus, diffusé comme une onde sur l'Histoire. Un héritage la porte : Orson Wells, Samuel Beckett, Heiner Müller. Antonin Artaud. Et une urgence la brûle encore : faire entendre des voix, des écritures, des présences hantées de notre présent.

Chaque année, une pièce audiophonique est ainsi interprétée et enregistrée par les étudiants du secteur théâtre, puis diffusée en CD avec la revue Incertains Regards. C'est l'occasion d'expérimenter cette autre manière, spectrale, rageuse aussi, précise, de jouer et de dire, d'éprouver une théâtralité du corps quand elle relève de la voix.